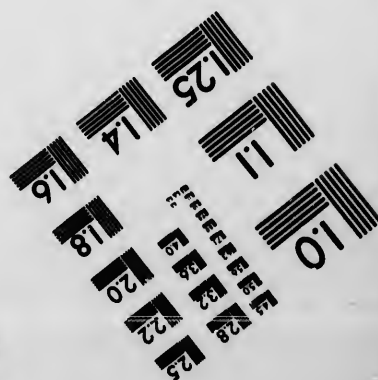
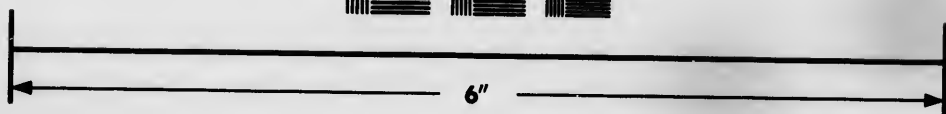
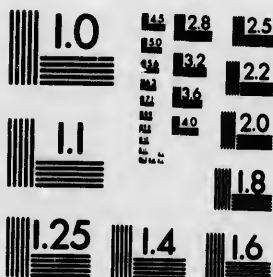


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14590
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

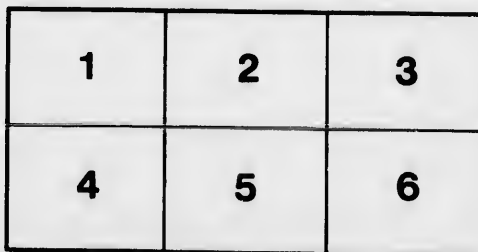
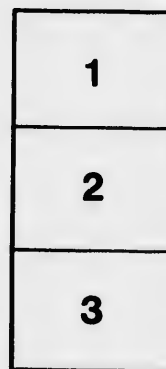
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

qu'il
cet
de vue
je
tion
és

LAURIER BROSSÉ PAR TARTE

—
PORTRAITS A LA PLUME

DU

CHEF ROUGE

PAR SON VAILLANT LIEUTENANT

Offerts gratuitement aux Electeurs

Alors qu'il était sincère encore dans ses convictions de catholique et de conservateur—du moins, il le paraissait—le notoire ISRAËL TARTE avait pris à tâche de démolir son chef d'à-présent, M. Wilfrid Laurier, libéral politique et libéral catholique, en exhibant à nu cette douteuse et flasque personnalité.

Aux jours de 1877-78, Tarte, en ce temps-là rédacteur du "Canadien," a brossé plus d'un portrait, triste ou gai, mais bien nature, de l'étrange monsieur auquel il sert maintenant de valet de pied.

Comme M. Laurier reste encore aujourd'hui, après vingt ans de vie publique, qui l'ont plutôt gaspillé qu'amélioré, le même libéral-doctrinaire, indépendant de l'Eglise et du clergé, qu'il était alors, le même politicien à vues étroites qu'il était

alors, les portraits qu'a tracés de lui son "excellent ami, son cher lieutenant Tarte" sont encore de toute actualité, malgré que le peintre ait, depuis, déplorablement gâché ses couleurs.

En voici quelques-uns. Il fera plaisir, et il sera assurément utile à l'électorat que tous ces jongleurs s'entendent pour tromper à présent, de faire la connaissance du fétiche Laurier tel que dépeint par M. Tarte.

LAURIER DISCIPLE DU LIBÉRALISME

("Le Canadien," 29 mai 1877)

"A propos de quelques phrases de mérite sur M. Laurier, les organes du libéralisme se déchainent contre M. Tarte. Notre crime n'est pas d'avoir dit que le DEPUTE DE DRUMMOND

58764

58764

"ET ARTHABASKA APPARTIENT A L'ECOLE LAFLAMME-DOUTRE. ON NE RELEVE PAS CETTE ACCUSATION PARCE QU'ON LA SAIT ETABLIE. Mais on se répand en injures contre M. Tarte. Injurier n'est pas répandre.

"Le directeur pour "rire" de l'"Evénement" (M. Lafrance), l'inspecteur patenté des gaz de Sa Majesté, a mis la main à son plus dur martinet pour nous infliger une punition. Il nous enveloppe dans des couches épaisses de mépris public ; selon lui, une réprobation universelle écrase le "Canadien." Tout cela, parce que M. Tarte est le rédacteur en chef, et "plus encore parce qu'il a fait de ce journal un organe influent des doctrines ultramontaines qu'il a défendues contre la meute des libéraux qui attaquaient nos libertés religieuses."

("Le Canadien," 26 mai 1877)

"Il (M. Laurier) appartient de franc coeur à l'école Laflamme-Doutre. Son idéal, c'est Papineau, mort en refusant la bénédiction d'un prêtre catholique."

("Le Canadien," 27 juin 1877)

"Le résumé de cette harangue (de M. Laurier), c'est que le clergé doit rester dans le sanctuaire, et que LA RELIGION NE DOIT PAS ETRE LA BASE D'UN PARTI."

LAURIER AMBITIEUX SANS COEUR

("Le Canadien," 4 septembre 1878)

"Que faut-il penser de M. LAURIER QUI RENIE SES PROPRES PAROLES pour faire plaisir à son roi et Maître M. McKenzie ?

"Que faut-il penser de CET HOMME SANS COEUR, QUI POUR CONSER-

VER UN MISERABLE PORTE-FEUILLE DE MINISTRE, CONSENT A VOIR SA PROVINCE SACRIFIEE ?

"L'hypocrisie, la mauvaise foi des chefs libéraux ne connaissent pas de bornes ; ces hommes sont prêts à tout."

LAURIER LIBRE-PENSEUR. ET HYPOCRITE

("Le Canadien," 2 octobre 1877)

"Ceci ne pourra suppléer à CE QU'IL N'A PAS, aux PRINCIPES, aux CONVICTIONS SAINES, au PATRIOTISME. IL AIMERAIT SON PAYS S'IL ETAIT VOLTARIEN, SES COMPATRIOTES LUI PARAITRAIENT DIGNES DE SON RESPECT S'ILS ETAIENT LIBRE-PENSEURS. IL CROIT LE BAS-CANADA BIEN A PLAINDRE, BIEN RETROGRADE, BIEN ARRIERE PARCE QUE L'EGLISE DE ROME Y EST PREPONDERANTE."

"DANS LES PAROISSES CATHOLIQUES IL SE PROCLAME DEVOT FILS DE L'EGLISE. DEVANT LES PROTESTANTS IL SE DONNE COMME VICTIME DU CLERGE, parce qu'il défend leurs droits que les prêtres veulent anéantir."

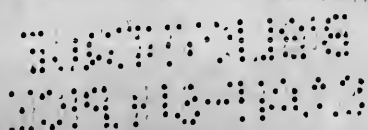
LAURIER COMPERE DES ORANGISTES

("Le Canadien," 16 novembre 1877)

"M. Laurier a osé reprocher à l'opposition (conservatrice) de s'appuyer surtout sur le support orangiste d'Ontario. A-t-il déjà oublié qu'il n'y a pas encore deux mois, il arrivait à l'assemblée de l'Avenir, dans le comté de Drummond, ESCORTE PAR LES ORANGISTES DE DURHAM ?

"Son discours dura près d'une heure ;

FC
551
L38737
1893



"Il a été A DEUX CENTS COUDEES
 "AU-DESSOUS DE LA REPUTA-
 "TION ORATOIRE QUE LUI A
 "FAITE LA PRESSE MINISTE-
 "RIELLE (libérale).

...."Aucun aperçu, aucune visée
 "d'homme d'Etat sur l'avenir du pays,
 "rien, rien. C'EST LA L'HOMME QUE
 "L'ON POSE COMME LE SAUVEUR
 "DE LA PROVINCE DE QUEBEC.
 "ETRANGE ABERRATION !"

Laurier libéral-radical

(Du "Canadien," 30 juin 1877)

"Il y a DANS LA LECTURE DE M.
 LAURIER, OUTRE UNE IGNORAN-
 CE INCONCEVABLE que nous nous
 proposons de mettre à nu en temps et
 lieu, TOUT CE QU'IL FAUT POUR
 FAIRE JUGER PAR NOS COMPATRIOTES LES TENDANCES DU
 PARTI LIBERAL. Les déclarations de
 M. Laurier, faites au nom des libéraux,
 viennent couronner la série de preuves
 et de faits qui étaient déjà si con-
 cluants, si clairs contre cette école. CE
 DISCOURS EST UNE DENONCIA-
 TION de l'ultramontanisme et DE
 L'AUTORITE DU CLERGE en même
 temps qu'il est un plaidoyer en faveur
 du libéralisme.

L'orateur avait son but et il a tenu
 à l'atteindre pleinement ; IL VOULAIT
 CONVAINCRE LES PROTESTANTS
 QUE LE PARTI CONSERVATEUR
 EST GUIDE PAR DES HOMMES
 QUI SONT TROP SOUMIS AU PAPE
 POUR RESPECTER LA CONSTITU-
 TION BRITANNIQUE. IL A DE FAIT
 AFFIRME QUE NOUS SOMMES
 LES ENNEMIS DE CETTE CONSTI-
 TUTION.

(Tout comme Chiniquy et le "Witness"
 d'à présent, quel !)

M. LAURIER, "nous le savions de-
 puis longtemps, a DES IDEES ENTIE-
 REMENT RADICALES. SON DIS-
 COURS LE PLACE SANS CONTESTE
 A LA TETE DES LIBERAUX QUI
 SONT IMPATIENTS D'ALLER DE
 L'AVANT. Il a avoué qu'il croit le
 temps venu de marcher le front haut et
 étendard déployé.

Nous constatons qu'IL A ACCEPTE
 LA RESPONSABILITE DES ACTES
 DU PARTI LIBERAL DEPUIS 25
 ANS ET A FAIT REMONTER A 1848
 L'EXISTENCE DE CE PARTI. Ces
 faits, bien qu'incontestables, ont été
 plus d'une fois niés en certains lieux où
 l'on faisait valoir la fondation d'un parti
 nouveau—le parti national—en 1871.
 Chose singulière, M. Laurier n'a pas dit
 un mot de cette COMEDIE DANS LA-
 QUELLE IL A ETE ACTEUR.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER LIBERAL DOCTRINAIRE

(Du "Canadien," 30 juin 1877)

Nous sommes très aise d'avoir pu
 amener le lecteur (Laurier) à nous
 parler un peu de l'"influence indue." Il
 a tâtonné, hésité, louvoyé, mais enfin il
 s'est exécuté. L'HOMME SE PRONON-
 CE POUR LA SUPREMATIE DE LA
 CONSTITUTION SUR LES DROITS
 DE L'EGLISE. IL BLAME SEVERE-
 MENT L'INTERVENTION DU CLER-
 GE DEPUIS QUELQUES ANNEES.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER ANNEXIONNISTE

(Du "Canadien," 30 juin 1877)

"Quand on pense et que L'ON SAIT
 QUE CE GENTLEMAN (Laurier) A
 ETE UN ANNEXIONNISTE ENRA-
 GE, "quand à la tête du parti libéral

sont les Lafamme, les Huntington, qui, il y a quelques années à peine, travaillaient à briser la constitution britannique, il y a de quoi rire.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER FAUTEUR DE REVOLUTIONS

Nous savons de source certaine que certains prêtres libéraux, qui écrivent dans l'"Evénement," désavouent la harangue radicale de M. Laurier. Ils voient maintenant où nous en sommes rendus. S'ils eussent assisté à cette démonstration et entendu les applaudissements d'une partie de la foule quand l'ORATEUR DENONCAIT L'EGOLE CATHOLIQUE ET LE CLERGE, ils eussent constaté la FORCE DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE qu'ils ont appuyé. Nous avons été calomnié, vilipendé, persécuté, pour avoir prévu et cherché à conjurer ce qui arrive en ce moment.

L'union de toutes les volontés catholiques peut-elle arrêter LE DECHAINEMENT DU RADICALISME ? Dieu le sait, et nous devons espérer que oui, à moins qu'il ne veuille nous punir. RALLIONS-NOUS AUTOUR DE NOTRE CLERGE, ET LUTTONS COMME DES HOMMES DE FOI SAVENT LE FAIRE. C'EST A CE PRIX et à ce prix SEULEMENT QUE NOUS SAUVERONS NOTRE SOCIÉTÉ.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER, BOIS A DEMI GATE

(Le "Canadien," 10 juillet 1877)

M. Cauchon partira le 24 de ce mois pour Manitoba, en compagnie de Lord Dufferin. Il s'en va visiter son futur domaine et montrer sa jolie personne aux

métia. M. Laurier sera son successeur. L'affaire est bâclée, c'est connu. Nous grillons de le voir installé dans un fauteuil de ministre. EN SIX MOIS IL SERA USE A LA CORDE, DECOUSU EN LAMBEAUX. LE VERNIS GRATTE, IL NE RESTE QUE DU BOIS A DEMI GATE.

LAURIER IMPOSSIBLE COMME ALLIE

(Du "Canadien," 25 août 1877)

Nous n'hésitons pas à dire que les remarques du "National" sont une véritable insulte à M. Chapleau. Elles vont ni plus ni moins à représenter l'honorable secrétaire provincial comme prêt à FORMER UNE ALLIANCE AVEC DES HOMMES A IDEES AUS-SI ECHEVELEES QUE M. LAURIER ET LES CHEFS DU PARTI LIBERAL.

Nous voulons l'union, mais JAMAIS AVEC DES POLITICIENS SANS PRINCIPES ou plutôt IMBUS D'IDEES SOCIALISTES, COMME LES MENEURS LIBERAUX DU MO-MENT.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER FAISEUR D'OBSTRUCTION ET DE TAPAGE

(Du "Canadien," 12 septembre 1877)

L'"Union des Cantons de l'Est" fait une lutte pleine d'énergie et d'a-propos. Dans sa dernière édition, notre confrère donne un rapport complet de l'assemblée de Stanfold et prouve par des aveux que M. LAURIER A ETE L'ORGANISATEUR DU TAPAGE fait pour empêcher M. Tousignant d'être librement entendu. L'"Union" publie aussi une série d'accusations qui indiquent CHEZ M. LAURIER DES TENDANCES EXCESSIVEMENT AVAN-GEES. M. Laurier garde le silence.

J. ISRAEL TARTE.

**LAURIER INDIGNE DE NOS
GRANDS CHEFS CANADIENS**

(Le "Canadien", lundi, 29 octobre 1877)

L'autre jour, le "Journal d'Arthabaska," voulant faire prestige au bénéfice de M. Laurier, LE REPRESENTAIT COMME LE SUCCESSEUR ou le représentant DE LA POLITIQUE DES CARTIER, des LAFONTAINE et des autres notabilités du parti conservateur du Bas-Canada. Le PROPOS était AU MOINS DERISOIRE. POUR MERITER L'HONNEUR D'ETRE COMPARE A DE TELS HOMMES, IL FAUDRAIT AVOIR QUELQUE PEU DE LEUR PATRIOTISME ; IL FAUDRAIT NON PAS AVANT TOUT NE SONGER QU'A SOI, MAIS DEFENDRE AU BESOIN, dans l'arène parlementaire et dans les conseils du cabinet, LES INTERETS DE LA PROVINCE QUE L'ON AFFECTE DE REPRESENTER, MAIS QUE L'ON NE REPRESENTE QUE DE NOM. C'est ce que l'on ne fait pas. Les Larontaine et les Cartier n'ont jamais abandonné le sort du Bas-Canada à l'hostilité non plus qu'à la courtoisie de ses ennemis, ils ont su au contraire, par de sages compromis et grâce à un système prudent de conciliation, assurer à la province l'égalité politique et la jouissance entière de ses droits. Et vous, messieurs LAURIER et Lafamme, COMMENT SERIEZ-VOUS LES CONTINUEURS DE L'OEUVRE DE CES PATRIOTES recommandables, APRES AVOIR SI HONTEUSEMENT FORFAIT A LEURS PRINCIPES ? COMMENT OSEZ-VOUS VOUS DIRE LES GARDIENS OU LES PROTECTEURS DE QUELQUE CHOSE A OTTAWA, LORSQUE SANS INFLUENCE COMME SANS MOYENS, N'AYANT D'AUTRES CONTROLES QUE CE-LUI DE VOTRE SALAIRE, VOUS NE

FAITES QUE VOUS APLATIR DEVANT CEUX QUI SONT AUJOURD'HUI VOS MAITRES ET DONT VOUS N'ETES A BIEN DIRE QUE DES VALETS.

J. ISRAEL TARTE.

**LAURIER INACCEPTABLE COMME
CANADIEN-FRANCAIS**

(Canadien, 9 novembre 1877)

M. LAURIER DEMANDE QU'ON L'ELISE PARCE QU'IL EST CANADIEN-FRANCAIS. C'EST DEPLACER LA QUESTION D'UNE MANIERE ETRANGE. LES CITOYENS DE QUEBEC SONT TROP INTELLIGENTS POUR ETRE EXPLOITES PAR DES APPELS DE CETTE NATURE.

J. ISRAEL TARTE.

LAURIER TRAITRE A SES PROMESSES

(Le "Canadien", 11 septembre 1878)

"M. LAURIER N'A TENU AUCUNE DES PROMESSES QU'IL A FAITES ET REFUSE AUJOURD'HUI DE PRENDRE AUCUN ENGAGEMENT. LES ELECTEURS SONT-ILS DETERMINES A ELIRE UN HOMME QUI SE MOQUE D'EUX, QUI SE CROYANT AUDESSUS DE L'OPINION PUBLIQUE, NE SONGE QU'A SES INTERETS ET A CEUX DE QUELQUES-UNS DE SES FAVORIS."

LAURIER INDIGNE DE LA CONFIANCE DE L'ELECTORAT

(Le "Canadien", 24 novembre 1877.)

"M. Laurier a-t-il droit à la confiance des citoyens de Québec-Est parce qu'il a SUIVI LE FAMEUX PROGRAM-

"ME DE 1872, PARCE QU'IL A
 "LAISSE SACRIFIER LES INTE-
 "RETS DE NOTRE VILLE, DE NO-
 "TRE PROVINCE ET DU PAYS EN-
 "TIER SANS AVOIR LE COURAGE
 "DE PROFERER UN SEUL MOT DE
 "DE PROTESTATION ?"

LAURIER, VALET DE NOS ENNE-
 MIS

(Le "Canadien", 21 novembre 1877.)

"Devenu ministre, M. Laurier s'est
 "présenté devant ses anciens électeurs
 "de Drummond et Arthabaska, ils l'ont
 "repuisé.

"DANS SON MALHEUR SI BIEN
 "MERITE, il s'adresse à vous, il vous
 "supplie de l'être afin qu'il garde OE
 "PORTEFEUILLE QU'IL A ENFIN
 "OBTENU AU PRIX DE TANT DE
 "SERVILITE.

"JUGEZ SES ACTES, JUGEZ
 "FROIDEMENT SA POLITIQUE, ET
 "DEMANDEZ-VOUS S'IL EST DI-
 "GNE DE VOTRE CONFIANCE. si
 "le ministre vaincu qui est devant
 "vous a droit à votre support. M. LAU-

"RIER S'EST-IL OCCUPE DE VOUS
 "DEPUIS QU'IL EST A LA CHAM-
 "BRE DES COMMUNES ?

"N'A-T-IL PAS APPUYE M. MAC-
 "KENZIE ENVERS ET CONTRE
 "TOUS ET AU DETRIMENT DES
 "INTERETS DE NOTRE VILLE ET
 "DE NOTRE PROVINCE ?

"M. LAURIER A-T-IL DIT UN
 "SEUL MOT DEVANT LA CHAM-
 "BRE POUR NOUS OBTENIR JUS-
 "TICE ? NON.

Comme tous les partisans du ministère,
 IL A ETE L'INSTRUMENT DU
 PREMIER MINISTRE.

LAURIER PERSONNAGE PLUS
 QU'ORDINAIRE

(Le "Canadien", 26 novembre 1877.)

"Si l'Événement voulait raisonner
 "pour un seul instant—une fois n'est
 "pas coutume—il serait fort en peine de
 "nous faire connaître les droits que M.
 "Laurier possède aux titres de "grand
 "homme d'Etat", "de génie", etc. QUE
 "LA PRESSE ROUGE LUI DECER-
 "NE SOTTEMENT. Nous prions l'"E-
 "vénement" plus que cela, NOUS LE
 "METTONS AU DEFI DE NOUS CI-
 "TER UN SEUL ACTE REMARQUA-
 "BLE QUE M. LAURIER A FAIT
 "DEPUIS OU AVANT SON ENTREE
 "DANS LA VIE PUBLIQUE. A-T-IL
 "JAMAIS PRESENTE AU PARLE-
 "MENT UNE MESURE QUELCON-
 "QUE ; EN FAIT DE DISCOURS, A-
 "T-IL JAMAIS PRONONCE AUTRE
 "CHOSE QUE DES AMPLIFICA-
 "TIONS D'ECOLIER ? REPONDEZ?
 "QU'A-T-IL FAIT DE REMARQUA-
 "BLE ? QUEL PRINCIPE A-T-IL
 "PROCLAME ? QUELLE REFORME
 "A-T-IL INAUGUREE ?

"Suffit-il pour être grand homme d'E-
 "tat d'avoir REDIGE PENDANT
 "QUELQUES ANNEES UNE PETITE
 "FEUILLE RADICALE, FONDEE
 "PAR L'ENFANT TERRIBLE ? Un
 "homme est-il un "génie" du moment
 "qu'il peut débiter quelques PHRA-
 "SES RONFLANTES, SONORES,
 "MAIS VIDES DE SENS ? ET FAIT-
 "ON PREUVE DE TALENT POUR
 "CELA MEME QU'ON SE CONTRE-
 "DIT DU JOUR AU LENDEMAIN ?
 "LA PRESSE ROUGE EST EN VOIE
 "DE "TUER" M. LAURIER COMME
 "HOMME POLITIQUE.

"En l'élevant aux nues avant qu'il
 "ait fait la moindre chose pour mériter
 "l'apothéose, elle le rend ridicule aux

"yeux des gens sensés, qui EXIGENT"
 "D'UN HOMME PUBLIC DES AC-
 "TES PLUTOT QUE DE BELLES
 "PAROLES."

LAURIER PROSTITUE SON MAN-
 DAT

(Le "Canadien", 11 décembre 1877.)

"Rendu devant M. Mackenzie, M.
 Laurier a dit avec emphase: "La vic-
 "toire du parti libéral à Québec est
 "une preuve de la confiance que notre
 "province accorde au premier ministre
 "et JE DEPOSE MON MANDAT A
 "SES PIEDS. "I AM PROUD TO LAY
 "IT AT THE FEET OF MY LEA-
 "kenzie?"

"Electeurs de Québec-Est, aviez-vous
 "confié votre mandat à M. Laurier pour
 "qu'il le dépose aux pieds de M. Mac-
 "kenzie?"

"Ah! NOUS AVIONS BIEN RAISON
 "DE DIRE QUE M. LAURIER, à l'ex-
 "emple de ses prédécesseurs, SERAIT
 "L'HUMBLE SERVITEUR DE L'AU-
 "TOCRATE PREMIER MINISTRE.
 "Il n'est pas aussitôt de retour dans la
 "capitale, qu'IL S'EMPRESSE DE SE
 "JETER AUX PIEDS DE SON MAI-
 "TRE POUR PRENDRE LES LOUR-
 "DES CHAINES PORTEES PAR SES
 "DEVANCIERS."

LAURIER GIROUETTE POLITIQUE
 SUR LA PROTECTION

(Le "Canadien," 12 août 1878)

"Pour prouver que les libéraux ont
 "été les premiers apôtres de la protec-
 "tion dans cette province, nous avons
 "dû reproduire les paroles prononcées
 "par M. Laurier dans l'Assemblée Lé-
 "gislative en 1871. Si j'étais en Angle-

"terre, dit-il, je m'avouerais libre échan-
 "giste; mais JE SUIS CANADIEN NE
 "ET RESIDANT ICI, ET JE CROIS
 "QUE NOUS AVONS BESOIN DE LA
 "PROTECTION."

"L'Angleterre est libre-échangiste par-
 "ce qu'elle veut avoir accès sur les
 "marchés de toutes les nations du mon-
 "de pour vendre les produits de sa puis-
 "sante industrie.

"NOUS, CANADIENS, NOUS DE-
 "VONS ETRE PROTECTIONNISTES
 "POUR FONDER CHEZ NOUS UNE
 "GRANDE INDUSTRIE ET LUI DON-
 "NER DE PREFERENCE LE CON-
 "TROLE DU MARCHÉ NATIONAL
 "QUI SE DEVELOPPERA AVEC LES
 "PROGRES DE NOS MANUFACTU-
 "RES. M. Laurier avoue ingénument
 "que nos fabricants ne se sont jamais
 "plains jusqu'à l'ARRIVEE DE LA
 "CRISE, IL Y A DIX-HUIT MOIS.

"Pourquoi M. Laurier demandait-il la
 "protection en 1871, puisque les fabri-
 "cants ne se plaignaient pas? POUR-
 "QUOI LA LEUR REFUSE-T-IL AU-
 "JOURD'HUI QUE LE PAYS EN A
 "UN BESOIN PUISSANT? C'EST UN
 "ECHANTILLON DE LA LOGIQUE
 "LIBERALE. M. LAURIER DONNE
 "LES MEILLEURS ARGUMENTS EN
 "FAVEUR DE LA PROTECTION ET
 "IL VOTE CONTRE. Cette contradic-
 "tion serait inexplicable si nous ne sa-
 "vions, que, comme tous ses collègues
 "libéraux, IL A TREBUCHE DEVANT
 "LES APPATS SEDUISANTS DU
 "POUVOIR ET DES AVANTAGES
 "QUI EN DECOULENT."

LAURIER ORATEUR LONG ET EN-
 NUYEUX

(Le "Canadien", 13 août 1878)

"M. Laurier a fait un speech hier, de-
 "main il en fera un autre. CELUI

"D'HIER A DURE DEUX HEURES,
 "CELUI DE DEMAIN SERA NI
 "MOINS LONG NI MOINS EN-
 "NUYEUX."

Laurier surfait, ignorant
 (Le "Canadien," 8 avril 1878)

"Nous avons à maintes reprises, de-
 "puis quelque temps, sommé la presse
 "rouge de nous montrer les droits que
 "possède M. Laurier AU TITRE DE
 "GRAND HOMME D'ETAT QUE LES
 "JOURNAUX LIBERAUX LUI DE-
 "CERNAIENT AVEC PLUS DE ZELE
 "QUE DE SAGESSE. On n'a pas jugé
 "à propos de répondre. On s'est conten-
 "té de chanter les louanges de M. Lau-
 "rier sur tous les tons imaginables, au
 "risque même de forcer la note. M. Lau-
 "rier, disaient les feuilles ministérielles,
 "a des talents hors ligne, c'est un vé-
 "ritable génie, un profond politique. Et
 "bien que le jeune député n'eut JA-
 "MAIS FAIT D'AUTRES MERVEIL-
 "LES QUE DE DEBITER CENT FOIS
 "LE MEME DISCOURS D'ECOLIER,
 "LA MEME HARANGUE AMPOU-
 "LEE, LES ROUGES NE LAISSE-
 "RAIENT PAS DE LUI PRODIGUER
 "LEUR ENCENS.

"Le fait est qu'ILS ONT TUE LEUR
 "HOMME POLITIQUEMENT PAR-
 "LANT, A COUPS D'ENCENSOIR.
 "MORT PEU GLORIEUSE, S'IL EN
 "FUT JAMAIS.

"Nous avons plus d'une fois averti
 "nos amis les libéraux qu'ils rendaient
 "un bien mauvais service à M. Laurier,
 "en l'élevant aux nues AVANT QU'IL
 "EUT FAIT QUELQUE CHOSE POUR
 "SE DISTINGUER DE LA FOULE,
 "AVANT QU'IL EUT ACCOMPLI UNE
 "SEULE OEUVRE REMARQUABLE.
 "Nous leur avons dit qu'une "réputation
 "qui n'a d'autre fondation que la ré-
 "clame, n'est pas plus solide qu'une

"maison bâtie sur le sable ; l'une et
 "l'autre s'écroulent et ne laissent que
 "des ruines ; suivant leur malheureuse
 "coutume, les feuilles rouges ont dédal-
 "gué nos conseils; ELLES ONT CONTI-
 "NUE A ENIVRER LEURS HEROS
 "D'ENCENS A BON MARCHÉ. LE ré-
 "sultat était facile à prévoir : Lorsque
 "M. Laurier est entré dans le minis-
 "tère, les rouges nous ont dit en choeur :
 "Vous allez voir comme la chose pu-
 "blique va être bien administrée ; vous
 "allez voir la province de Québec re-
 "prendre bien vite son ancien prestige ;
 "vous allez voir ce que c'est qu'un hom-
 "me d'Etat."

"NOUS SAVIONS TRES BIEN QUE
 "M. LAURIER NE FERAIT RIEN
 "DE MERVEILLEUX ; NOUS SA-
 "VIONS TRES BIEN QU'IL DESAP-
 "POINTERAIT LES NAIFS QUI
 "AVAIENT CRU AUX ELUCUBRA-
 "TIONS DE LA PRESSE ROUGE ;
 "MAIS NOUS NE PENSIONS PAS
 "QUE LES EVENEMENTS NOUS
 "DONNERAIENT SITOT RAISON.

"Il nous semblait que M.
 "Laurier, rélégué par son chef
 "et maître dans un département secon-
 "daire, conserverait, grâce à un habile
 "silence sa réputation d'homme d'Etat
 "pendant au moins une session. Sa
 "chute, au contraire a été subite et
 "lourde. IL EST TOMBE DU PIEDES-
 "TAL OU SES AMIS L'AVAIENT RI-
 "DICULEUSEMENT HISSE, ET IL
 "EST TOMBE AU MILIEU DES RI-
 "RES ET DES MOQUERIES DE LA
 "CHAMBRE ET DU PUBLIC.

"LORSQU'ON TOMBE AINSI ON
 "NE SE RELEVE JAMAIS. Le monde
 "pardonne à un homme politique une
 "faute, une erreur de jugement ; IL
 "NE LUI PARDONNE PAS DE
 "S'ETRE RENDU RIDICULE.

"En sa qualité de ministre du Revenu de l'Intérieur, M. Laurier était chargé du soin de faire voter le projet de loi pour amender l'acte des timbres. Nous ne voulons pas discuter le bill aujourd'hui, mais nous tenons à enregistrer le MISERABLE FIASCO QUI A DETRUIT A TOUT JAMAIS LE PRESTIGE DE M. LAURIER.

"A la séance de jeudi, le député de Québec-Est a proposé que la Chambre se formât en comité général pour discuter les détails du bill. C'est alors qu'il s'est montré tel qu'il est; son bill a été haché littéralement. Libéraux comme conservateurs l'ont impitoyablement déchiqueté et mis en pièces. Ce pauvre projet de loi a été tellement amendé, tellement mutilé que son auteur ne le reconnaît plus. Il va être obligé de le faire réimprimer avant de pouvoir le soumettre de nouveau à la Chambre. Pendant le débat, M. LAURIER A FAIT PREUVE D'UNE IGNORANCE DEPLORABLE. IL IGNORAIT MEME LA LOI QUE SON BILL DEVAIT AMENDER. IL PATAUGEAIT, NI PLUS NI MOINS. ET LES DEPUTES RIAIENT A GORGE DEPLOYEE, tandis que M. Mackenzie fronçait les sourcils d'une manière terrible.

LAURIER POUSSE UN JOURNAL
PROTESTANT A VILIPENDER
LE CLERGE

(Le "Canadien," 30 octobre 1277)

"Le clergé n'a pas pris la plus légère part à la lutte: IL N'EN EST PAS MOINS ACCUSE, VILIPENDE PAR LE "CHRONICLE," A L'INSTIGATION SANS DOUTE DE M. LAURIER ET DE SES AMIS."

LAURIER TROMPEUR, CHEF DE
FIERS A BRAS

(Le "Canadien," 12 septembre 1878)
"L'assemblée convoquée par M. Laurier a dû lui montrer que LE SENTIMENT PUBLIC OUTRAGE NE LUI PERMETTRA PAS PLUS LONGTEMPS DE FAIRE MOQUERIE DES ELECTEURS, DE RIRE DES SOUFFRANCES DU PEUPLE, DE MANQUER IMPUNEMENT A SES PROMESSES. Une foule nombreuse s'était rendue pour exprimer sa désapprobation au ministre qui a si manifestement trompé la division Est de Québec.

"Quand l'assemblée commença la majorité appela "Vallière". Alors LES FIERS A BRAS DE M. LAURIER S'ELANCERENT SUR LES CITOYENS QUI AVAIENT DROIT, EN APPELANT LE CANDIDAT DU PEUPLE DE MANIFESTER LEURS OPINIONS CONTRE LA CONDUITE TENUE PAR M. LAURIER depuis qu'il représente Québec Est EN PARLEMENT.

"M. LAURIER SEMBLAIT COM-MANDER LUI-MEME LE COMBAT, car des gens les plus respectables et les plus dignes de foi nous ont déclaré L'AVOIR ENTENDU CRIER " A MAINTES REPRISES: FRAPPEZ, FRAPPEZ !

"Nous regrettons ces scènes de violence, ces tumultes. M. LAURIER PENDANT SA VIE POLITIQUE, N'A VECU QUE DE CELA. Dans la dernière élection de Drummond et Arthabaska, UN MALHEUREUX PERE DE FAMILLE FUT TUE. Le pauvre homme tomba VICTIME de ceux qui DANS L'INTERET DE "M. LAURIER l'avaient poussé à la violence.

"M. LAURIER VEUT faire à Saint-Roch ce qu'il faisait à Arthabaska, "ECRASER LA VOLONTE POPULAIRE.

"Enfin, C'EST PAR LA TERREUR "ET LES "JOINTS" DE FER QUE "M. LAURIER VEUT SE FAIRE "ELIRE.

"N'est-il pas temps QUE LES HOMMES LIBRES SE SOULEVENT CONTRE LA TYRANNIE DE M. LAURIER qui refuse de faire aucune chose pour nous et qui ne songe qu'à retirer ses \$8000 par année."

LAURIER OPPRESSEUR DES PAUVRES

(Le "Canadien," 8 novembre 1877)

"Sir John voulait :

"1. Empêcher le thé d'être taxé,
"2. Encourager les industries, entre autres la construction des navires.

"Qu'a fait M. Laurier ?

"Il a voté contre cette proposition.

"POURQUOI DONC M. LAURIER, "AVEZ-VOUS VOULU TAXER AINSI "LE BREUVAGE DU PAUVRE ?"

LAURIER INGRAT ET INCONSTANT

(Le "Canadien," 7 décembre 1877)

"A peine Québec-Est a-t-il tiré ce jeune ministre d'un embarras sérieux, "en lui permettant de garder son portefeuille, que CET INGRAT ANNONCE "AU PAYS ENTIER QU'IL N'A PAS "BESOIN DE SES BIENFAITEURS. "IL A DEJA OUBLIE LES PROMESSES FAITES DURANT L'ELECTION et à peine est-il installé à Ottawa, dans son fauteuil de ministre, "qu'IL ABANDONNE CEUX QUI "ONT PLACE LEUR CONFIANCE "EN LUI.

"N'avions-nous pas raison de mettre "les électeurs de Québec-Est en garde "contre les belles paroles du ministre du "revenu de l'intérieur ; n'avions-nous "pas droit de dire que SON SEUL BUT "ETAIT DE TROUVER UN SIEGE "EN CHAMBRE AFIN DE POUVOIR "GARDER SON PORTEFEUILLE ET "SON SALAIRE DE MINISTRE ? "Qu'importent à ce jeune étranger les "Intérêts de Québec-Est, QUE LUI IM- "PORTENT LES BESOINS DES "CLASSES OUVRIERES ? Il a son "siège et son portefeuille..."

LAURIER BLAGUEUR

(Du "Canadien," lundi, 4 juin 1877)

"Il est rumeur que M. le notaire Fraser, de l'Avenir, se portera candidat "contre M. Laurier dont, le servilisme "l'a dégoûté. "Les nouvelles que nous "recevons du comté nous démontrent "que LES ELECTEURS SONT RAS- "SASIES DES BLAGUES DE M. "LAURIER."

LAURIER INSULTEUR DES IRLANDAIS

(Le "Canadien," 9 juin 1877)

"La taxe sur le thé qu'il a vainement "cherché à justifier, lui a fourni un "thème magnifique POUR INSULTER "LES IRLANDAIS. Il a prétendu que "les Canadiens ne boivent que peu de "thé, que la taxe sur cet objet leur se- "rait, par conséquent, onéreuse. Il a "ajouté que ceux qui en souffriraient le "plus seraient LES IRLANDAIS QUI "SE PRIVENT DE PAIN POUR "ACHETER DU WHISKEY, DU THE "ET DES PATATES. D'ailleurs, a-t-il "dit à ses électeurs, ceux qui ne pour- "ront pas boire du thé boiront de l'eau."

Laurier meprise les "Habitants"

(Le "Canadien", 9 juin 1877)

"Il n'y a rien de surprenant qu'il en agisse ainsi avec ses électeurs d'origine étrangère, PUISQU'IL NE TRAITE PAS MIEUX NOS CULTIVATEURS CANADIENS-FRANCAIS."

"IL N'Y A RIEN QUE M. LAURIER NE DISE POUR SE JUSTIFIER DE SES MAUVAIS VOTES. Il a dit au sujet du droit de faire cession de ses biens qu'un mé à réclamait pour le cultivateur et que lui M. Laurier a

opposé, que s'était une chose bien dangereuse : il a comparé ce droit à un pistolet qu'on mettrait entre les mains d'un enfant. Ce serait une arme de destruction. Evidemment, M. LAURIER A UNE PETITE IDEE DE SES HABITANTS CANADIENS. Aussi

l'injure a-t-elle été ressentie, car j'ai vu moi-même de ses chauds amis de la paroisse s'éloigner au moment où il

parlait ainsi. M. Laurier a fait à propos de la protection des produits agricoles, UNE COMPARAIISON QUE JE NE QUALIFIERAI PAS, ENTRE LES CULTIVATEURS D'ONTARIO ET CEUX DE LA PROVINCE DE QUEBEC. Il a représenté LES PREMIERS

COMME RICHES ET INTELLIGENTS, INDUSTRIEUX, ACTIFS, TANDIS QUE POUR NOS CANADIENS, IL A DONNE A ENTENDRE QU'ILS ETAIENT LE CONTRAIRE !

Cela, je n'en doute pas, sera explié en temps et lieu."

LAURIER FAIT DES CHOSES QU'UN BRAVE JEUNE HOMME NE FERAIT PAS

(Le "Canadien", 10 décembre 1877)

"IL Y A DES JEUNES GENS QUI NE VOUDRAIENT PAS FAIRE

"TOUT CE QUE M. LAURIER A FAIT, mais il n'y a PAS UN JEUNE HOMME AU MONDE, possédant une instruction et une intelligence ordinaires,—QUI NE POURRAIT PAS FAIRE TOUT CE QUE LE MINISTRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR A ACCOMPLI JUSQU'ICI.

"Encore une fois, NOUS METTONS L'ÉVENEMENT" AU DEFI DE DIRE CE QUE M. LAURIER A FAIT POUR SE DISTINGUER ET POUR MERITER LE TITRE DE GRAND HOMME D'ÉTAT."

Laurier poseur, traître à sa province

(Le "Canadien", 2 octobre 1877)

"Il pose et posera davantage quand il sera juché sur les banquettes du trésor."

.....
"Quel sera son programme ? AVANT DE CONSENTIR A FAIRE PARTIE DU MINISTÈRE, EXIGERA-T-IL DU CHEF DU CABINET DES PROMESSES DE JUSTICE ET D'IMPARTIALITÉ A L'ÉGARD DE LA PROVINCE DE QUEBEC ?

—Mettons : "former le ministère," au lieu de "faire partie"; "ses collègues" au lieu "du chef du cabinet," et nous aurons, peinte par M. Tarte, une image frappante de la situation qui se présenterait, si, par malheur, la combinaison hybride de factions que M. Laurier commande s'emparait du pouvoir.—Le portrait se développe comme suit :

"RECLAMERA-T-IL LA PART D'INFLUENCE ET DE CONSIDÉRATION A LAQUELLE NOUS AVONS DROIT ? IL NE FERAIT RIEN DE CELA, ON PEUT EN

"ETRE SUR. LA SEULE CHOSE A
 "LAQUELLE IL TIENDRA, ET ELLE
 "LUI SERA ACCORDEE SANS PEINE
 "C'EST QUE LE GOUVERNEMENT
 "LIBERAL CONTINUE A PRETER
 "MAIN-FORTE AU LIBERALISME
 "DANS SA LUTTE CONTRE LE
 "CLERICALISME. Il n'oubliera pas non
 "plus de toucher son salaire et de se
 "tisser une robe de juge pour en cou-
 "vrir ses épaules en temps opportun.
 "IL N'A PAS DE FRANCHISE.
 "Pour se faire élire dans son comté il
 "s'est fait conservateur et a renié SON
 "PASSE, AUQUEL IL REVIENT
 "MAINTENANT QUE LES CIRCONS-
 "TANCES LE PERMETTENT."

LAURIER FAUX GRAND HOMME

("Le Canadien," 13 septembre 1878)

"Les libéraux et leurs organes ne
 "cessent de proclamer M. Laurier com-
 "me un génie sans pareil. A FORCE
 "DE LUI DIRE DES LOUANGES ON
 "A REUSSI A LUI FAIRE CROIRE
 "QU'IL ETAIT EN REALITE UNE
 "ETOILE DE PREMIERE GRAN-
 "DEUR et que sa lumière seule pouvait
 "éclairer le peuple. M. LAURIER
 "AVEC SA VOIX MIELLEUSE ET
 "SON TON D'ECOLIER RECITANT
 "UN DISCOURS DE CIRCONSTAN-
 "CE, a pris de l'aplomb et, un beau
 "jour, IL S'EST CRU DE TAILLE A
 "FAIRE UN MINISTRE. Après avoir
 "subi l'humiliation de voir M. Cau-
 "chon lui être préféré, M. Laurier vit
 "enfin luire l'aurore du jour où son
 "ambition allait être satisfaite. Les ga-
 "zettes rouges de toutes les grandeurs
 "saluèrent le soleil levant avec des
 "courbettes de Chinois. Chacun avait un
 "mot d'éloge à faire au nouveau minist-
 "re, chacun s'extasiait devant CE GE-
 "NIE, SAUVEUR DU PARTI LIBE-
 "RAL."

Laurier hostile à l'Eglise

(Du *Canadien*, samedi, 26 mai 1877)

M. Laurier est un homme qui ne
 manque pas de vernis ; il parle bien,
 c'est-à-dire il a une élocution facile, et
 une phrase passablement correcte,
 quand il a eu le loisir de l'apprendre
 par cœur huit jours d'avance.

**IL N'A PAS D'IDEES ELEVÉES ;
 SES CONNAISSANCES POLITI-
 QUES et ses notions d'histoire SONT
 TRES RESTREINTES.**

*Le fait est qu'il n'a pas encore pro-
 noncé un seul discours de nature à révé-
 ler en lui un homme d'une valeur sé-
 rieuse. Ses manières polies, SON AS-
 TUCE, UNE CERTAINE HABI-
 LETE A CACHER SES PRINCIPES
 — CE QUI RESSEMBLE PAS MAL
 A DE L'HYPOCRISIE — lui ont
 donné sa popularité dans son comté.*

**IL APPARTIENT DE FRANCO
 CŒUR A L'ECOLE LAFLAMME-
 DOUTRE. SON IDOLE, C'EST PA-
 PINEAU, MORT EN REFUSANT
 LA BENEDICTION D'UN PRETRE
 CATHOLIQUE.**

"Demain, il aura des accents pieux
 pour se proclamer dévôt fils de l'E-
 glise.

Sur les rapports de l'Eglise et de
 l'Etat, il A TOUS LES PRINCIPES
 DU GUIBORDISTE LAFLAMME.
*Autrefois membre de l'Institut Cana-
 dien, il a cessé d'en faire partie parce
 que cela était compromettant. C'EST
 UN PARTISAN OUTRÉ DES DOC-*

TRINES HOSTILES A LA LIBERTE DE L'EGLISE.

LE GOUVERNEMENT MACKENZIE, QUI A TANT FAIT CONTRE LES INTERETS DE LA PROVINCE DE QUEBEC, COMPTE EN LUI UN DEFENSEUR TOUJOURS PRET A EXCUSER SES FAUTES.

C'est assez dire que LES ELECTEURS DOIVENT LE VOIR AVEC DEFIANCE.

J. ISRAEL TARTE.

" Les libéraux sont décidément démasqués, leur ami et chef, l'honorable M. Huntingdon, leur arrache de la figure le voile de l'hypocrisie qui leur permettait de tromper quelques-uns de nos compatriotes.

" Oui, M. Huntingdon, Maître général des Postes, a dit, la semaine dernière, à tout le peuple de la Puisseance que les rouges étaient bien réellement coupables de tout ce dont nous les avons accusés. Ils sont les ennemis de l'Ultramontanisme, les ennemis de l'Eglise, les amis de la libre-pensée. Peut-on en douter ? C'est M. Huntingdon qui nous le dit, à St-André, comté d'Argenteuil, et il s'en fait gloire."

J. ISRAEL TARTE.

AVANT QUE LE PUBLIC PUISSE SERIEUSEMENT CROIRE A LA SINCERITE DES CHEFS LIBERAUX, IL FAUT DE TOUTE NECESSITE QU'ILS DETRUISENT LEURS ANTECEDENTS.

Non, ILS NE SONT PAS DE BONNE FOI.

" Non, ILS NE SONT PAS SINCERES.

" Non, ILS NE CROIENT PAS EUX MEMES A CE QU'ILS VEULENT FAIRE GOBER AU PUBLIC.

" Oui, ILS SAVENT QUE LEURS CALCULS SONT FAUX.

" Oui, ILS SAVENT QUE LEURS ALARMES SONT FEINTES.

" Oui, ILS SAVENT QUE LEURS DENONCIATIONS SONT VAINES, leurs objections aux contrats pour la plupart sans fondement sérieux, QUELQUES-UNES D'UNE ETONNANTE ABSURDITE.

" J. ISRAEL TARTE."

Laurier nul, vide.

(Le Canadien, 2 octobre 1877)

M. LAURIER N'EST PAS UNE NULLITE, ENCORE MOINS EST-IL CE QU'ON EST CONVENU D'APPELER UN TALENT, C'EST UN HOMME VERNIS, GRATTEZ UN PEU ET VOUS DECOUVRIREZ LA MEDIOCRITE. Il n'est pas instruit, ses discours le démontrent, sa pensée ne s'élève jamais au-dessus de l'exploitation des préjugés, dans ce genre réside sa force, c'est assez dire que sa carrière publique ne sera ni profitable pour son pays, ni brillante pour son parti. En faisant un ou deux discours par an, il s'est bâti une renommée, pourtant il n'est qu'un vul-

gaire déclamateur. L'orateur est l'homme probe, habile à dire de bonnes choses, M. Laurier ne fait que débiter des phrases d'avance agencées pour soulever dans le cœur du peuple les instincts mauvais.

Nous devons redouter le changement

Notre peuple est essentiellement conservateur. Il est jeune, ses traditions sont récentes. Il a toutes les libertés qu'il puisse désirer. Il veut en jouir avec sagesse, avec prudence. Il respecte ses institutions et n'aime pas le changement pour le plaisir de changer.

Satisfaite des conquêtes que le parti conservateur lui a légués pendant les trente années de son règne, la population du Canada, comme le dit le *Globe*, ne demande pas plus pour le moment qu'une bonne administration des affaires publiques.

Peut-elle espérer ce résultat des hommes actuellement au pouvoir. Incapables et inféconds comme législateurs, les libéraux sont inhabiles et extravagants comme administrateurs. Comment attendre la sagesse et la pureté de la part de ceux qui ont inscrit sur le dossier de leurs fautes administratives le trop célèbre achat des lisses d'acier, les sottises du fort Francis, les jobs du havre de Gode-rich, du chemin de la Baie Géorgienne, etc.

J. ISRAËL TARTE.

(*Le Canadien*, 24 sept. 1877)

Laurier insulteur des conservateurs

(*Le Canadien*, 7 septembre 1878.)

L'honorable ministre du revenu de l'intérieur (M. Laurier) en prenant le premier la parole, a cru qu'il n'y avait pour lui rien de mieux à faire que de jeter l'insulte à la face de la majorité de ses auditeurs et des électeurs du comté de Québec.

M. Laurier s'est fâché tout rouge parce que l'assemblée n'a pas voulu accepter les conditions de discussion qu'il voulait imposer à M. Caron, et finalement, forcé d'en passer par le désir général il s'est écrié : Oui, c'est bien ici encore que l'on trouve ce que LE PARTI CONSERVATEUR S'EST MONTRE PARTOUT, LE PARTI DE LA VIOLENCE ET DE L'INJUSTICE.

Quels sont les alliés de M Laurier.

Voici un article du "Canadien," de Québec, le 5 janvier 1875 ; on le dirait d'hier.

M. Tarte s'étant demandé quels étaient les alliés du parti conservateur de la province de Québec, il y répond de l'excellente manière suivante :

"Veut-on sérieusement prétendre que LE PARTI CONSERVATEUR DU HAUT-CANADA n'a pas été PLUS SYMPATHIQUE POUR NOUS QUE LE PARTI GRIT ? PAR-

lons d'abord du passé, et nous traiterons ensuite le présent.

“ Qui a essayé sous l'Union, de nous donner la représentation basée sur la population ? Sinon George Brown et ses disciples ?

“ QUI A VOULU NOUS IMPOSER DES ECOLES SANS DIEU ? SINON, GEORGE BROWN, aidé des PAPIN, des DORION, etc., etc.

“ Qui est-ce qui, en 1859 menaçait de soulever le Haut-Canada, si le gouvernement faisait adopter un projet de loi pour le rachat définitif des droits seigneuriaux ? Sinon, George Brown et ses disciples ?

“ Qui est-ce qui proposait que les LEGS et LES DONNÉS faits AUX INSTITUTIONS RELIGIEUSES dans les six mois précédant la mort du testateur devaient être considérés comme NULS ? SINON, GEORGE BROWN aidé des DORION, des DESSAULLES, etc., etc.

“ Qui est-ce qui, en 1859, convoquait dans Ontario des assemblées où L'ON DEMANDAIT L'ANÉANTISSEMENT DES CANADIENS-FRANCAIS ? SINON, GEORGE BROWN, MALCOM CAMERON, etc., etc.

“ Qui est-ce qui, en 1860, s'opposa AUX SUBSIDES ACCORDÉS A NOS INSTITUTIONS RELIGIEUSES ? SINON, GEORGE BROWN ET SES AMIS !

“ Qui est-ce qui, en 1860, voulait briser l'Union, sous prétexte que le Bas-Canada était plus favorisé qu'Ontario ? Sinon, George Brown et ses amis !

“ Qui est-ce qui prononçait en Chambre les paroles suivantes : “ Je

n'approuve pas le régime monastique, il est le fléau de tous les pays où il existe. J'OBJECTE A CE QUE L'ÉDUCATION SOIT PLACÉE SOUS LE CONTRÔLE DE L'ÉGLISE. L'ÉDUCATION N'EST PAS L'AFFAIRE DU CLERGÉ, celui-ci est un mauvais instituteur et son enseignement n'est propre qu'à rétrécir l'esprit et conduit à l'athéisme. Sinon, GEORGE BROWN !

“ Qui présenta des résolutions pour rappeler les peines imposées aux nauvriers ? Sinon, George Brown !

“ Qui est-ce qui en 1856 vota pour diviser les comtés suivant le chiffre de la population ? Sinon, George Brown, Malcom Cameron, McKenzie !

“ Qui est-ce qui PROPOSA, EN 1856, de RAPPELER L'ACTE QUI AUTORISAIT L'ÉTABLISSEMENT D'ÉCOLES SÉPARÉES ? SINON, GEORGE BROWN ET SES AMIS !

“ Qui est-ce qui déclarait en Chambre, en 1857, qu'il était DANGEREUX d'établir EN HAUT-CANADA des COUVENTS et des MONASTÈRES ? SINON, GEORGE BROWN !

“ Qui est-ce qui, EN 1861, VOTA CONTRE L'INCORPORATION DU COUVENT DE JÉSUS-MARIE, A LÉVIS ? SINON, le parti GEORGE BROWN !

“ Qui est-ce qui, EN 1863, RÉDUISAIT LES OCTROIS AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ? SINON, le MINISTÈRE GRITLIBÉRAL, SOUS LA PRESSION DE GEORGE BROWN !

“ Qui est-ce qui, ENFIN, SOULEVA AU NORD-OUEST LES TROUBLES QUI ONT AMENÉ DE SI TRISTES RÉSULTATS ? SINON, GEORGE BROWN, MCKENZIE,

BLAKE, etc, EN METTANT A PRIX LA TÊTE DE RIEL, en blâmant le gouvernement fédéral de ne pas avoir puni les meurtriers de Scott !

“ Qui oserait dire que si George Brown n'eût pas excité dans Ontario les haines et les préjugés religieux, Lépine et Naud ne seraient pas aujourd'hui dans les cachots ! ”

“ Qui, PENDANT CETTE LONGUE LUTTE que nous avons soutenue POUR NOS INSTITUTIONS RELIGIEUSES, s'est montré NOTRE AMI CONSTANT ET DÉVOUÉ ? Sinon, JOHN A. MACDONALD et les CONSERVATEURS DU HAUT-CANADA ! ”

“ NOUS METTONS AU DEFI LE PLUS ENRAGÉ DES LIBÉRAUX, DE NIER AUCUN DES FAITS QUE N'US AVONS MIS A LA CHARGE DE GEORGE BROWN ET DES GRITS ! ”

Nous ajouterons un seul mot à cette dénonciation en règle du parti grit ; c'est que ce même parti, sauf George Brown disparu, est celui qui est rallié aujourd'hui à l'honorable M. Laurier, avec le “Globe” comme son organe ; c'est que ce qui était vrai des “grits” d'Ontario en 1875 l'est encore aujourd'hui, et même avec plus d'intensité ; c'est enfin que M. TARTE lui-même

EST DEVENU aujourd'hui l'ALLIÉ DE CE PARTI qu'il combattait avec tant de vigueur en 1875.

Tarte qualifié par M. Laurier.

Pour mettre le bouquet aux dénonciations de M^{re} J. Israël Tarte contre son chef Laurier, voici un certificat de “traître et de renégat” décerné par le chef, à son tour, au vaillant lieutenant Tarte et ses pareils les transfuges conservateurs. Il décochait les traits suivants à ces futurs valets de son service, dans une séance du club libéral “National”, en mai 1884.

— “ Nous qui sommes du parti libéral, nous avons un privilège, UN PRIVILEGE QUI EST PEUT-ÊTRE EN MEME TEMPS NOTRE MALHEUR. Comme l'a dit M. Préfontaine, il y a un instant, N'EST PAS LIBÉRAL QUI VEUT.—Horace disait de son temps : “Nascuntur poetae.” Eh ! bien, MOI JE DIS : ON NAÏT LIBÉRAL. CELUI QUI N'A PAS LE PRIVILEGE D'ÊTRE LIBÉRAL A SA NAISSANCE NE POURRA JAMAIS LE DEVENIR ; et celui qui n'étant pas né libéral le devient par la suite, manquera aux principes libéraux, et deviendra UN TRAITRE ET UN RENEGAT...IL NE POURRA PAS RESTER PARMI NOUS.”



